

Nouvelles du Rwanda



Un membre de la troupe théâtrale de SFCG interview un réfugié

Le climat socio-politique au Rwanda a été marqué par des évolutions notables. Malgré les tendances à la baisse de l'économie mondiale, le Rwanda a connu une croissance économique de 9% au cours du premier semestre 2009 et selon certaines projections le pays aurait même pu réaliser un taux de croissance à deux chiffres sans la crise économique mondiale. De même, l'inflation a été contenue à 5%, en baisse de 22%, alors que le revenu par habitant est en hausse. Cette croissance est le résultat d'une hiérarchisation et d'une augmentation des dépenses publiques, tout en prenant des mesures qui permettent aux banques de prêter plus d'argent sur le long terme.

Ces évolutions, ainsi que d'autres progrès importants réalisés sur les plans économique, politique et social ont rendu le pays plus sûr et plus attractif pour un retour des réfugiés. Toutefois, le processus de rapatriement ne s'est pas déroulé sans problèmes. En effet, à leur retour, les rapatriés trouvent souvent d'autres personnes vivant dans leurs maisons et sur leurs terres, et installées là depuis plusieurs années. Déterminer un moyen de trouver un accord sur ce genre de situations est donc crucial pour garantir au pays un avenir stable.

Un facteur aggravant est l'augmentation rapide du prix de la terre. Par exemple, un mètre carré de terre qui coûtait auparavant 800 Frw, vaut aujourd'hui 6 080 Frw, soit une hausse de presque 800%. Cette tendance exacerbe les tensions déjà pénibles en donnant une raison supplémentaire aux nouveaux occupants de rester sur ces terres.

Enfin, le Rwanda est récemment devenu le 54^e membre du Commonwealth, une organisation de pays qui coopèrent en faveur de la démocratie, de l'Etat de droit, des droits de l'homme et de la bonne gouvernance. Ceci, d'après un représentant, est une reconnaissance des progrès accomplis par le pays au cours des quinze dernières années. Dans le même temps, le pays se prépare pour les élections d'août 2010, tout en devant répondre aux inquiétudes concernant le processus d'inscription, considéré comme étant trop court et pas assez largement annoncé. Le gouvernement de Kigali poursuit toutefois ses efforts pour que le processus électoral s'effectue en douceur, avec la création de nouvelles cartes d'identité et la formation de 19 000 agents électoraux.

Visitez SFCG.org
pour en savoir
plus

CONTACTEZ SEARCH FOR COMMON GROUND

Washington DC:
1601 Connecticut Ave. NW
Suite 201
Washington DC, 20009
P: 202.265.4300

Brussels:
Rue Belliard 205 bte 13
Brussels B-1040, Belgium
P: +32.02.736.72.62

Kigali:
Kacyiru South
Plot Number 61
Kigali, Rwanda
P: +250 551 07 436

Notre Terre: SFCG Rwanda lance son troisième programme radio

En juillet 2009, SFCG a lancé, avec le soutien de USAID et de la Commission Européenne, son troisième programme radio au Rwanda. Après le succès de *Génération Grands Lacs* et *Urungano, Ubutaku Bwacu* (Notre Terre) porte sur les questions foncières, une préoccupation croissante au Rwanda, en particulier pour les rapatriés qui rentrent au pays. Le programme est réalisé en collaboration avec trois journalistes provenant de stations radio partenaires (cf. profils ci-dessous). Cette approche inclue une formation dans le studio de SFCG, où ces journalistes travaillent à améliorer leurs compétences de production et produisent différents programmes qui intègrent l'approche de terrain d'entente de SFCG sur les questions sensibles.

« Nous avons reçu cette terre en cadeau. Après plusieurs années, les enfants de ceux qui nous ont donné cette terre reviennent et reprennent cette terre. Est-ce leur droit ? », un auditeur de Ruhango District, par téléphone.

Utilisant le format d'émissions interactives, *Ubutaku Bwacu* permet aux auditeurs de poser leurs questions liées à la terre à un panel d'experts en droit foncier. Diffusé à Kinyarwanda, le programme s'adresse aux habitants les plus pauvres du Rwanda et leur donne l'opportunité de partager leurs propres expériences du processus national de réforme foncière. Jusqu'à présent, les émissions ont porté sur des sujets allant de l'expropriation, du droit foncier et du cadastre à des questions plus spécifiques sur les conflits fonciers liés au mariage et au divorce. Le programme présente également des exemples positifs de résolution de conflits fonciers, mettant en évidence les interventions du Centre National pour la Terre, d'ONG et d'associations offrant une aide juridique et une médiation communautaire.

A la rencontre des journalistes de Ubutaka Bwacu

Muhira Therence travaille comme journaliste et directeur de production à Salus Radio depuis 2005. Passionné par la résolution des conflits et le journalisme, Therence est le présentateur d'*Ubutaka Bwacu*, ainsi que de deux autres programmes radio. Ce qu'il apprécie surtout dans *Ubutaka Bwacu*, c'est que ce programme traite du conflit foncier, un sujet que peu abordent. « Quand on parle de conflits au Rwanda, les gens entendent beaucoup plus parler de conflits socio-politiques. Pour moi, *Ubutaka Bwacu* est un programme qui permet de cerner spécifiquement le problème foncier et de le faire partager aux gens ».



Niyonshuti Beata est une journaliste de 25 ans à Contact FM, une radio commerciale populaire à Kigali. Etudiante en gestion informatique à l'Université Adventiste d'Afrique Centrale, Beata travaille à la rédaction, rapportant des événements depuis plus de deux ans. En tant que présentatrice de *Ubutaka Bwacu*, elle apprécie que le programme mette en évidence les conflits réels au sein de la population et amènent les gens et les autorités à travailler de ensemble pour trouver des solutions.

Agée de 26 ans, **Uwase Kabendera Mariam**, explique que le journalisme est une histoire de famille. Suivant les traces de son père et de sa sœur, Mariam travaille comme journaliste à Contact FM depuis 2007. En plus de présenter *Ubutaka Bwacu*, elle travaille également sur *Dunia Yetu*, réalisant des reportages sur différents sujets de la vie à Kinyarwanda, et sur *Zilipendwa*, un programme musical en swahili. Ce qu'elle apprécie particulièrement dans *Ubutaka Bwacu*, c'est que ce programme offre à la population l'opportunité d'apprendre et d'exprimer ses préoccupations au sujet de la terre et de trouver des solutions.



Nouvelles du terrain: Les préparatifs pour le festival national de théâtre organisé par SFCG sont en cours ; des troupes théâtrales du Rwanda, du Burundi et de RDC sont invitées à présenter leurs œuvres du 25 au 29 janvier. Les performances auront lieu lors du festival principal à Kigali, ainsi que dans différents lieux à travers le pays.

Une étude révèle un besoin urgent de diffusion d'information sur la réforme agraire

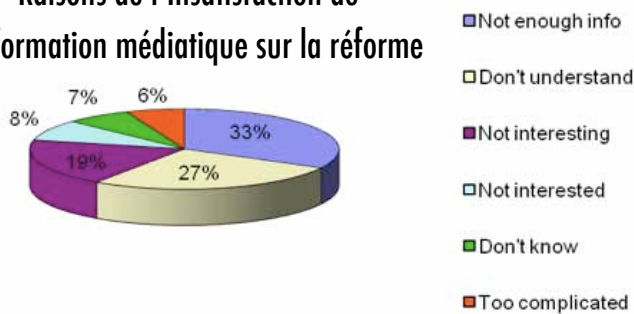
SFCG Rwanda a récemment mené une étude préliminaire afin d'obtenir une vue détaillée de la participation et de la connaissance du public sur les nouvelles lois foncières et sur la politique foncière. Avec le récent afflux de rapatriés, SFCG estime que la diffusion d'informations sur ces questions et la formation des Abunzi, les médiateurs locaux, sont essentielles pour éviter les conflits durant cette période de transformation.

L'étude préliminaire de SFCG a révélé des résultats qui font réfléchir. Moins de la moitié de tous les interrogés étaient satisfaits des informations qu'ils pourraient obtenir par les médias sur la réforme agraire, et à peine 2% ont pu identifier 3 questions concernant les droits fonciers, la politique foncière nationale et / ou la loi foncière. SFCG prévoit de travailler avec des stations de radio locales en utilisant des programmes tels que Ubutaku Bwacu (Notre Terre) afin de sensibiliser les gens aux nouvelles politiques et à leurs droits relatifs à la terre. Plus de la moitié des litiges signalés concernaient des femmes, et moins de la moitié des jeunes interrogés étaient au courant de leurs droits fonciers.

Les représentants gouvernementaux interrogés ont dit qu'ils utilisaient la radio, les journaux et d'autres moyens médiatiques pour diffuser des informations aux Rwandais. Ceci suggère que des canaux supplémentaires peuvent être adoptés pour compléter les travaux menés actuellement par la société civile, le gouvernement et les médias, peut-être en se concentrant davantage sur la programmation radio avec des mécanismes de rétroaction, sur les journaux ayant un grand public et une grande crédibilité et par d'autres approches telles que les formations, les ateliers et le théâtre interactif.

D'autres conclusions intéressantes ont indiqué que les Abunzis sont des sources fiables de résolution des conflits en général et, bien que le nombre de cas de conflits fonciers résolus par les Abunzis cités dans l'enquête soit faible, plus de 75% des personnes interrogées ont confiance dans la capacité de l'Abunzi à trouver des moyens efficaces et uniques pour aider à résoudre les litiges fonciers. Cela est encourageant, et avec d'autres formations organisées par SFCG, l'on espère que les Rwandais porteront les litiges fonciers de plus en plus à un Abunzi pour éviter les conflits et rechercher des solutions pacifiques. Dans l'ensemble, SFCG est très heureux de mettre en œuvre ses programmes de théâtre participatif, de programmation radio et de formations d'Abunzis comme moyens de continuer à soutenir les Rwandais pour trouver des solutions non-violentes aux conflits fonciers.

Raisons de l'Insatisfaction de l'information médiatique sur la réforme



Urungano célèbre une année sur les ondes

Le programme de radio *Urungano* (Kinyarwanda pour "Génération") de SFCG fête son premier anniversaire depuis le début de la production en Septembre 2008. Produit par de jeunes adolescentes rwandaises, le programme donne une voix aux jeunes Rwandais dans les médias en particulier aux jeunes femmes qui ont peu d'influence ou de moyens d'expression. «Nous avons choisi d'utiliser des filles afin de mettre l'accent sur l'équilibre entre les sexes en leur donnant les moyens de s'exprimer», a déclaré la coordinatrice Christine Rwanpungu. «Le spectacle met l'accent sur l'éducation pour tous, et le feedback que nous recevons du public, estimé à 2,5 millions d'auditeurs, montre qu'il y a du changement.»

Elles ont récemment reçu la visite d'une journaliste du quotidien du Rwanda, *New Times*, «l'enthousiasme pour ce qu'ils font», écrit-elle, «se lit sur leurs visages dès que la porte du studio s'ouvre. Les jeunes filles parlent et réfléchissent en permanence au prochain programme et à qui seront leurs sources; c'est tout ce que vous entendez». Après maintenant un an, «nous n'avons aucun regret», dit Rwanpungu. Des enquêtes et des réponses anecdotiques des jeunes révèlent des changements positifs dans les attitudes des jeunes dans les régions sensibles du pays. «Les jeunes écoutent plus leurs pairs que leurs parents et leurs tuteurs. Il est ainsi facile d'introduire des changements», dit Begnine Ishimwe, un autre présentateur. Rwanpungu n'aurait jamais imaginé que le programme réussirait aussi rapidement. Alors que les jeunes journalistes *Urungano* discutent du prochain sujet à diffuser, elles espèrent construire un nouveau Rwanda grâce à leurs émissions.

Lire l'article du *New Times* "sur *Urungano* ici : <http://allafrica.com/stories/200911030070.html>



Un jeune reporter *Urungano* lors d'un entretien

SFCG au Rwanda remercie les donateurs suivants pour leur soutien: